



Eclairage



KILIAN WINZ
DOCTEUR EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION
À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

COMPÉTITION ET FORMATION: LES DEUX INSÉPARABLES?

Ce mois de septembre a été marqué par la troisième édition des championnats suisses des métiers à Berne. En réalité, cet événement majeur de la formation s'adresse à un ensemble d'individus: élèves, enseignants, apprentis, parents, pour ne citer qu'eux, avec la volonté de montrer au grand public le cœur du travail quotidien qui attend des milliers d'écoliers.

Il récompense également «les plus grands et talentueux professionnels de Suisse en action» pour reprendre les propos de l'organisation. Des individus qui, en fonction de leurs résultats, pourront se présenter au championnat européen et mondial.

Tout cela interroge sur la place de ces concours dans les processus de formation.

Vous les avez peut-être connus lorsque vous étiez assis sur les bancs d'école, ces tests qui permettaient de sélectionner les meilleurs élèves du collège qui rejoignaient ensuite une compétition nationale, puis in-

ternationale.

Mais, en réalité, est-ce que ces compétitions tirent vraiment vers le haut le niveau de formation de l'ensemble des élèves ou des apprentis? Nous pouvons aussi nous demander si ce sont toujours les plus méritants qui occupent les marches du podium.

En amont de ces championnats, il s'agit d'interroger l'idée de méritocratie qui veut que le niveau d'engagement de l'élève ou de l'apprenti dans le travail de formation définisse sa réussite. Autrement dit, la quantité d'efforts fournis ou encore le niveau de persévérance détermineront sa réussite. Un principe d'organisation qui n'est évidemment pas sans incidence sur les individus en formation.

Comme l'explique la professeure de psychologie sociale Céline Darnon, cette perspective méritocratique «produit une surestimation du déterminisme individuel et une sous-estimation du déterminisme social et des barrières structurelles (...)».

EST-IL POSSIBLE, EN SÉLECTIONNANT LES «MEILLEURS», DE POURSUIVRE L'OBJECTIF D'AUGMENTER LE NIVEAU DE L'ENSEMBLE DES INDIVIDUS?

Voilà des décennies qu'il a été démontré que la performance ne dépend pas seulement de l'engagement d'une personne, mais qu'elle est également déterminée par un ensemble de facteurs sur lesquels les individus n'ont que peu d'emprise. Ainsi, il ne faut pas oublier que ce n'est pas seulement la force de volonté qui entre en ligne de compte dans ce genre de sélections.

En participant à ces concours, les différents pays profitent de la vitrine offerte pour présenter «leurs talents nationaux» pour reprendre la terminologie habituelle. La comparaison peut être extrêmement efficace, riche en enseignements et peut aussi, dans certaines situations, favoriser le développement des apprentissages de tous les individus en formation: c'est une évidence.

Néanmoins, est-il possible, en sélectionnant les «meilleurs», de dresser un véritable portrait de la formation professionnelle et de poursuivre l'objectif d'augmenter le niveau de l'ensemble des individus? Le débat est ouvert.